

diagonale Vin et bière demeureront gratuits pour les parlementaires

Les députés se rebiffent. Non, ont statué les chefs de groupe, la délivrance gratuite de bière et de vin à la buvette n'est pas nuisible aux travaux parlementaires et il n'y a pas lieu de supprimer ce modique « privilège », comme l'ont demandé vendredi les jeunes CD&V. La commission d'éthique chargée par le président de la Chambre Siegfried Bracke (N-VA) d'apporter des recommandations, suite à l'incident raciste qui avait opposé le député Luk Van Besien (« *Retourne dans ton pays* ») à sa collègue SP.A Meryame Kitir, suggérait d'adopter des règles strictes en matière de consommation d'alcool dans l'enceinte du Palais de la Nation.

Les déontologues de la Chambre sont donc renvoyés à leurs études. L'ex-président Herman De Croo (47 ans d'exercice de mandat !) rappelait au *Standaard* que c'était lui qui avait introduit, à la fin des

années 90, la gratuité de l'alcool à la buvette des députés : « *Pendant les débats, nombre de parlementaires s'en allaient boire un verre dans les cafés proches du Parlement. Dans trois ou quatre d'entre eux, il avait même été installé une sonnette qui annonçait le début des votes.*

C'est pour éviter cela que j'avais décidé de rendre gratuits le vin et la bière à la buvette. Les députés étaient enclins à moins boire car le contrôle social était plus grand. »

Foi de journaliste établi dans le quartier Notre-Dame-aux-Neiges : on croise plus de députés du Vlaams Raad (privé d'alcool) dans les troquets des environs que de députés fédéraux... Herman De Croo s'était déjà exclamé en avril dernier sur la VRT : « *La légende des beuveries est loin derrière nous. »*

Dans la « Belgique de papa », les députés étaient bons clients des estaminets. Au grand dam de l'ambassadeur de France à Bruxelles M. de Rumigny qui notait, en 1841, à la manière d'un anthropologue,

que le « président de la Chambre, les officiers généraux, les députés se rencontrent dans les estaminets ».

Bart De Wever, lui-même, donnait naguère la dimension des dangers encourus par le parlementaire : « *Un des plus grands défis du représentant politique reste de ne pas attraper une panse à bière ou à vin. »* Feu Michel Daerden (PS) aurait pu ajouter : « *Et de ne pas bredouiller au perchoir »...* ■

MARC METDEPENNINGEN